

LE DIGITAL COMME OUTIL DE PRÉVENTION EN SANTÉ AU TRAVAIL ?



[Dr Sophie BEAUFIGEAU-PULCI](#) – Médecin du travail – SSTI 33 – Mérignac

Introduction / Objectifs :

Dans la dernière décennie, l'avènement du digital a bouleversé tous nos codes, notre façon de consommer les services au quotidien, avec dans son sillon, un apport considérable en termes d'efficacité, de rapidité, de qualité de service et de satisfaction client.

Les menaces concernant de l'avenir de la Santé au travail et plus particulièrement les SSTI nous demandent, de mon point de vue, d'accélérer notre positionnement comme acteur d'analyse des pratiques, de rester au plus près des salariés et des organisations en fonction des risques professionnels par métier.

Mon parcours de médecin généraliste, puis de médecin de département d'Information médicale m'a sensibilisé à la création de bases de données médicales, à l'évaluation par des indicateurs et à la réalisation d'analyses statistiques des pratiques médicales et para médicales.

La rencontre en 2016 avec cette plateforme nommée Wazza®, véritable innovation d'usage, m'a semblé être la dimension digitale qui pouvait manquer au monde de la prévention en santé et à la gestion des risques professionnels, pouvant apporter une réelle efficacité dans les démarches d'amélioration de la qualité de vie au travail et de la santé des collaborateurs d'une organisation.

Nous connaissons tous des outils digitaux de prévention santé publique affiliés à des assurances / prévoyances, à des organismes de Préventeur pur, parfois développés par des Centres Hospitaliers, avec une multiplication depuis 2 ans du marché des « *Happy Tech* » centrées essentiellement sur les Risques Psycho-sociaux à destination surtout des élites des catégories sociales professionnelles.

Cet outil digital W, traitant de l'ensemble des risques professionnels, sans discrimination de secteurs et de métiers m'a semblé pouvoir faire le lien avec **les neuf principes généraux de prévention inscrits dans le code du travail (article L 4121-2) et les grands thèmes du rapport Lecoq d'août 2018 :**

- ▶ la mise en place d'actions de prévention collective en matière de qualité de vie au travail (3),
- ▶ développer l'ingénierie et le déploiement de démarches participatives impliquant les salariés dès la phase de conception de mise en place de nouvelles organisations du travail ou de mode de production (9),
- ▶ d'harmoniser le recueil de données, à des fins statistiques, enquêtes (12),
- ▶ de Simplifier l'évaluation des risques dans les entreprises pour les rendre opérationnelles (13).

Fort de ces constats, mon mémoire en tant que médecin collaborateur à porter sur l'étude observationnelle de l'utilisation de l'outil digital W.

Son objectif principal a été d'évaluer le bénéfice à six mois et à un an de l'utilisation de la plateforme W sur la prise en charge par les salariés de leur douleur physique, sur leur bien-être, mal être au travail, et sur l'amélioration possible des indicateurs managériaux de performance.

Méthodologie :

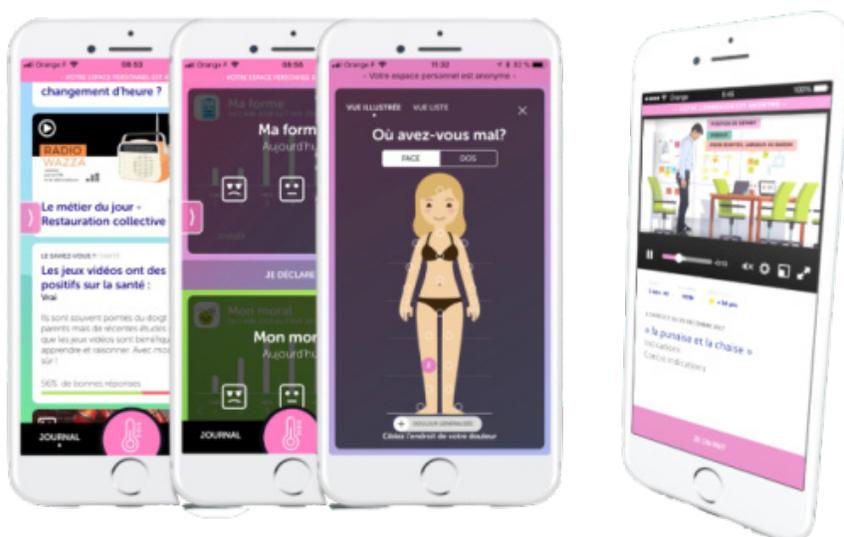
Premier temps :

Dans une entreprise volontaire, de la grande distribution, l'outil numérique a été présenté au manager et aux représentants du personnel en CHSCT. Le déploiement à tous les salariés de l'outil numérique W a suivi sur PC puis smartphone, dans le respect de la réglementation RGPD (règlement général européen relatif à la protection des données).

La fonctionnalité de l'application a deux objectifs principaux

- Sensibiliser et engager efficacement chaque collaborateur d'une organisation sur la prévention de sa santé.
- Mesurer en temps réel le bien-être global des salariés (baromètre) et ainsi apporter des éléments concrets pour construire une démarche efficace d'amélioration continue de la qualité de vie au travail.

Pour les collaborateurs/salariés : L'application est accessible sur smartphone, agissant comme un coach santé : chaque utilisateur accède journalièrement à des informations santé : des conseils spécifiques à son métier et à son style de vie, à des autoévaluations, des sondages, des quizz, un suivi d'humeur et de douleurs (biomécaniques).



Pour les organisations : l'outil W est un cockpit offrant 2 grandes fonctionnalités :

- Un tableau de bord : d'analyse, d'aide à la décision intégrant un ensemble d'indicateurs : humeurs, douleurs physiques, bien être, risques psychosociaux et physiques, sondages RH,... par tranche d'âge, type de poste, métiers, taille des entreprises, localisation géographique, distance domicile/travail.



- Un environnement d'édition et de diffusion de contenus prévention santé vers les collaborateurs/salariés sur toute thématique : activité physique, nutrition, sommeil, stress, respiration... et sous divers formats (vidéos, quizz, sondages, podcasts, ...).



Deuxième temps :

En parallèle de cette étude observationnelle d'évaluation en pratique professionnelle de l'usage de l'application W, il a été réalisé le recrutement d'un groupe de 23 volontaires acceptant de partager un questionnaire papier avec le collaborateur médecin sous couvert de confidentialité et d'anonymisation du recueil. L'étude spécifique porte sur plusieurs questionnaires : RPS/QVT, évaluation des douleurs biomécaniques (TMS) sur une échelle analogique de 1 à 10 et conscience de sa santé, cherchant à définir si le salarié change de paradigme dans le temps et se sent acteur de sa santé en utilisant l'outil digital.

L'analyse périodique des données brutes de l'ensemble des salariés (90/150 salariés de l'entreprise) est réalisée par le médecin du travail toutes les semaines lors de l'étude, avec un outil d'analyse appelé WAZZALYTIC. Les managers, puis les représentants du personnel lors des instances CSE ont été destinataires des résultats pour mise en place d'action de prévention selon les accords avec l'organisation qui a identifié 4 types de métiers et ciblées leurs priorités de prévention en santé travail. Le lien avec la sinistralité a été recherché.

Résultats : « Évaluer ... pour prévenir »

Au niveau Qualitatif :

Existence de données et une cartographie des douleurs, humeurs et souffrances des collaborateurs qui a permis la production d'un journal de bord à l'intention des managers.

L'analyse en parallèle de questionnaires de l'ANACT de dépistage des RPS auprès de 130 salariés et des 30 utilisateurs de l'outil W par la collecte de données psycho social simple et accessible (thématiques des travaux du collègue du rapport Gollac), a démontré la pertinence, la concordance des résultats et plus particulièrement la possibilité avec le digital d'un feed back immédiat par rapport au déclaratif.

Au niveau Quantitatif :

L'open data suivi et analysé par le médecin du travail a permis de suivre les déclarations des douleurs (TMS), leur localisation permet un retour personnalisé aux salariés avec des conseils de prévention par type d'activité, risques et métiers. L'Etude observationnelle des volontaires objective une diminution de 15 % des douleurs biomécaniques tous postes confondus sur la période de l'étude.

50 % des utilisateurs de W déclarent avoir changé leurs habitudes de vie (sédentarité, addictions, nutrition, sommeil)

La perception du salarié comme acteur de sa santé globale s'améliore dans le questionnaire de plus de 30 %.

Le taux d'audience de l'outil digital W est en moyenne de 41 % à 12 mois lors de l'étude, en régime stationnaire dans d'autres entreprises à plus long terme il est de 30 %.

Discussion / Analyse critique :

Leviers :

Pour les Salariés : « plus de proximité, un renforcement du lien avec l'organisation ».

C'est la possibilité de communiquer avec son entreprise de façon anonyme à tout moment, de garder le lien avec l'organisation sur le terrain quel que soit les métiers, notamment pour les collaborateurs ayant des missions avec des contraintes horaires, géographiques. Il lutte contre l'isolement, renforce la communication autrement que par l'outil digital « métier ». Le digital versus prévention W bénéficie de la confiance des salariés, il lui permet une prise de conscience du non-cloisonnement entre sa vie personnelle et professionnelle, ils se sentent plus acteur de leur santé.

Pour les Services de santé au travail : « plus d'agilité dans les campagnes de prévention et des données pour appuyer les démarches de QVT ».

L'outil digital peut aider à renforcer la mission principale des SSTI, d'aide à la prévention des risques en renforçant le lien avec l'entreprise avec un suivi régulier plus simple, plus précis aux moindres signaux d'alerte, avec des plans d'action interactifs, engageants, des formations mieux ciblés par rapport aux risques les plus représentés par métier, la création de quiz rapidement accessible par Tous. Ces nouvelles pratiques peuvent favoriser l'accès à la prévention primaire des entreprises de façon participative, peuvent redonner du sens aux démarches de recherche de QVT et la collecte de données peut être vecteur de gain de temps, d'énergie et d'efficacité.

Pour les Organisations : « une meilleure communication interne ».

Il semble vecteur de changement de stratégie managériale avec l'utilisation d'indicateurs numériques innovants. Les Managers en direct et avec les Médecins du travail sont au plus proche des entreprises, en lien avec les tableaux de bords automatisés, personnalisés qui permettent une prise de décision en temps réel dans le cadre de la QVT et les principaux axes de la prévention des TMS et RPS. Cette proximité aux moindres signaux donnés par les salariés, permet d'être en amont de la sinistralité et pourrait améliorer la performance économique et sociale de l'Entreprise (baisse de l'absentéisme, AT, MP...).

Le recueil de données est réalisé dans le respect pour les médecins du code de la déontologie, l'anonymisation des données permet une sécurisation des informations traitées et le respect du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) avec un DO en interne à W

Freins :

Pour garder la confidentialité, il est difficile de réaliser le recueil de données de façon anonyme dans TPE et PME de moins de 30 salariés.

Une durée plus longue de suivi est nécessaire pour confirmer l'amélioration des indicateurs. Le médecin seul à des difficultés à accompagner le déploiement du digital en santé. Il est nécessaire de former des **ambassadeurs relai W** dans l'entreprise pour motiver les équipes par métiers comme dans toute démarche d'analyse, avec mise en de plan d'action et de suivi. La gratification par des Wizz, récompensant l'utilisation de l'outil, la réponse aux quizz de culture santé prévention et la réalisation des exercices en lien avec des douleurs potentielles est à l'es- sai pour motiver le taux d'audience.

Le Modèle économique repose sur B2B2U(C) : Commercialisation des services auprès de sociétés tierces, qui les revendent au Entreprise/aux Usagers est peu habituel pour les managers par manque de notion du retour économique de la prévention dans l'entreprise

Conclusion :

L'utilisation de l'outil digital dans l'entreprise comme dispositif médical de prévention Santé travail est opérationnelle. Une convention est signée entre SSTI33 et l'application W.

Tous les adhérents ont un accès gratuit à l'outil avec un code accès propre à SSTI 33.

Le médecin du travail reçoit des informations anonymes et des indications santé des salariés adhérents SSTI. Nous espérons avec les indicateurs choisis : secteur géographique, type métier, taille des entreprises agir avec les équipes pluridisciplinaire auprès des adhérents volontaires par type de risque et d'activité professionnelle.

Alors que l'expérience sur le terrain montre qu'il n'est pas aisé de faire collaborer des équipes multidisciplinaires (médecin, infirmier, psychologue, ergonomes, AST...) pour des raisons de cultures, langages, référentiels, emplois du temps... le digital a la capacité de « casser ces silos métiers », de rassembler et corréler des informations issues de disciplines différentes au sein d'un même outil, permettant un véritable gain en efficience, de satisfaction et de qualité de service pour nos adhérents et leurs collaborateurs.

Wazza® startup française, nouvel acteur du secteur de la prévention des risques professionnels ; résultat de la fusion entre le monde de la prévention santé travail (médecin santé travail, kinésithérapeute, ostéopathe, psychologue des organisations, nutritionniste, ergonomes), et du monde du digital (informatique, traitement des données, marketing digital).



Pour contacter l'auteur : s.beaufigeau@ssti33.fr